

# Jacques Damville

## Repères biographiques

Né le 8 Juin 1943 à Villiers-sur-Marne, dans une famille d'artisans bouchers

1965-1971 École Nationale Supérieure des beaux-arts de Paris  
1972-1974 Séjour à la Casa Velasquez, Académie de France à Madrid.

À son retour à Paris, très marqué par l'Espagne Franquiste, Jacques Damville s'engage dans les actions de la Jeune Peinture. Avec les amis peintres et sculpteurs de ce Salon, il prit part à la création de divers groupes : Figuration Critique, Groupe Antifasciste, Réalismes et Imageries, Peindre et Le Réel. Jacques Damville a collaboré, comme illustrateur, avec des maisons d'édition (Rombaldi, Gallimard, Casterman, Folio Jeune). Depuis 1993, il oriente son travail vers l'art monumental et la commande publique, en collaboration avec sa femme Juliette



Jacques dans son atelier

Brigand-Damville. En 2002, ils créent ensemble l'association de développement culturel « Les Chemins de Traverse » qui met en relation la pédagogie, la céramique monumentale et le paysage.

## Principales expositions

2013, participe à la 17ème Biennale Internationale de Céramique de Châteauroux/2009, Centre des Arts du Feu, Saint-Joseph de la Réunion/2008, Musée de la côte d'Opale Sud, à Berck-sur-Mer/2004, « Songes et figures », exposition au Centre Culturel André Malraux de Rouen/1997, Centre Culturel de Remshalden en Allemagne/1996, Galerie Samedi à Montfort-Lamaury /1992, Galerie Blondel, Paris /1990, Musée de Berck-sur-Mer/1989, Galerie Blondel, Paris /1986, Fondation Taylor, Paris/1985, Centre d'Art Contemporain du Prince Murat, Nointel/1984, « Ecce Homo », Musée de Cognac/1982, Galerie Claude Bernard, Paris/1980, Galerie Lucernaire, Paris/1978, Centre National d'art Contemporain, Paris /1976, Château de Lignières, Charente/1975, Galerie du Ranelagh, Paris/1973 & 1974, Casa Velasquez, Madrid & Institut de France, Paris/1972, Orangerie du Sénat, Paris.



Dans le jardin des Damville en Seine Maritime

## Principaux prix

Prix décernés par l'Académie des Beaux-Arts de Paris : 2006, Prix Claude Berthault/1989, Prix International de portraits Paul Louis Weiller/1986, Prix Renée Béja/1984, Prix Fould-Sturbey/1976, Prix de dessin du Salon de Montrouge/1972, Prix du Salon des Artistes Français (médaillon d'or).

Trois œuvres choisies par Michel Troche et Bernard Anthonioz pour le Fond National d'Art Contemporain.

## Commandes publiques réalisées avec Juliette Brigand-Damville :

2012-2013, « Fontaine de la Sardane de la Paix », place Picasso à Céret (Pyrénées Orientales)/2007-08, « La Nef Végétale » château de Mesnières en Bray (Seine-Maritime) /2005-2006, « Le Ruban du Verbe » Monument en hommage à Saint-Pol-Roux, nouvel hôpital de jour de pédopsychiatrie, Bohars, CHU de Brest/2004-2005, « Cérès et le petit photographe », Mesnières-en-Bray (76)/2003-2004, itinéraire de découverte écologique en céramique ,St Pierre-es-Champs (Oise)/2002-2003, décor sculpté en céramique, mairie de Nesle-Hodeng/2000-2002, Table d'orientation-sculpture, La Ferté-Saint-Samson (Seine Maritime)/2000-2002, dans le cadre du Labyrinthe Fabuleux, cinq scénographies sculptées en hommage aux fables de Jean de La Fontaine, Château-Thierry /1998-1999, ensemble monumental du Mont Sainte-Hélène à Saint-Pierre-es-Champs (Oise)/1997-1999, chantier de jeunes bénévoles : mural céramique de 50 m², Gourmay-en-Bray/1990, fontaine en bronze et granit à Plougastel-Daoulas, Communauté urbaine de Brest.



Détail de la fontaine de la Sardane de la Paix à Céret

# Jacques Damville Saturnales



Trophée 36, 2014, h 260, L 150, l 30 cm, cornes, peaux, céramique et peinture à l'huile

Exposition à la Capelleta de Céret  
(pyrénées orientales)

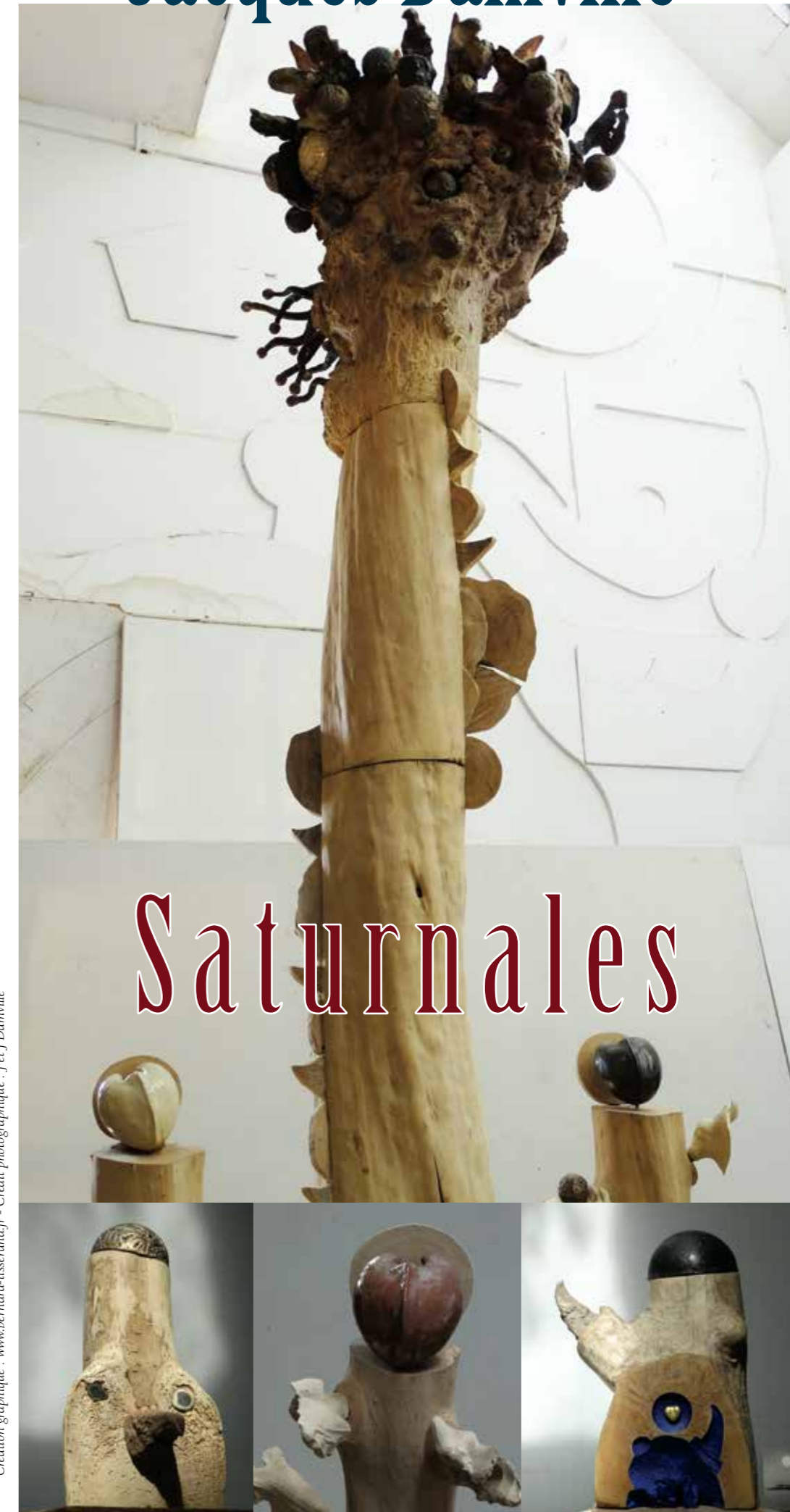


du 30 juillet au 6 septembre 2014



www.j-damville-j.com

# Jacques Damville



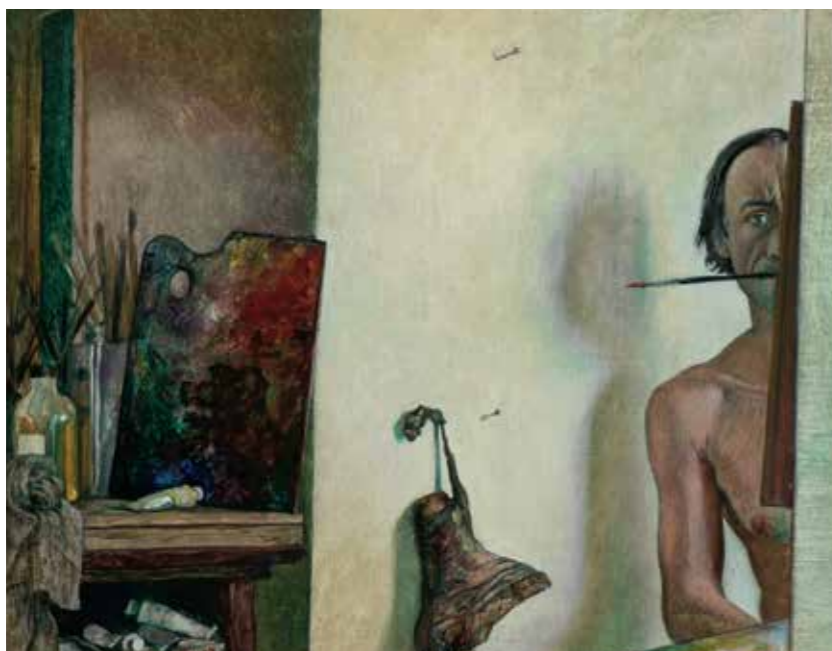
# Saturnales

Création graphique : www.bernard-tisserand.fr - Crédit photographique : J et J Damville





Abattoir, 1980, 162 x 114 cm, huile sur toile



Autoportrait, 1983, 41 x 33 cm, huile sur papier marouflé



Roger Petit-Cancelier, Paris, 1982-1989, 195 x 130 cm, huile sur panneau préparé

# Saturnales

Après avoir terminé la fontaine de la place Picasso avec ma femme Juliette, je me suis replongé dans mes projets personnels pour répondre à l'invitation d'exposer à la Capelleta.

J'ai pris le parti de confronter des œuvres anciennes aux récentes, l'actualité de l'inspiration ne se départit pas de l'impact du passé. Ainsi je ne pouvais faire l'impasse sur les abattoirs. Ils ont exorcisé mes souvenirs d'enfance quand je les ai peints lors de mon séjour en Espagne. Encouragé par l'exemple de Goya qui osa graver et peindre un supplicé garrotté, j'ai moi-même éprouvé le besoin de briser les tabous de la représentation. Dans le même temps que se décidait l'exécution de Puig Antich, je peignais à Barcelone le premier abattoir. Depuis, l'indignation ne m'a plus quitté. Sur les plaques de lave émaillée elle bouscule mon émerveillement comme la mer qui se brise sur les rochers.

Aux résurgences du bric-à-brac des souvenirs, bons et mauvais, se mêle une collecte d'objets de toutes sortes qui se sont accumulés autour de moi et ont fini par transformer certains coins de mon atelier en *cabinet de curiosité*. A l'occasion de cette exposition je leur ai prêté une attention renouvelée et j'ai commencé à favoriser des rencontres de formes. Par exemple, dans la réalisation de « Cœur », j'ai taillé au centre d'un tronc d'orme un cœur qui fait écho à un fossile d'oursin évoquant lui-même un cœur.

Ainsi peu à peu je m'immisce dans l'histoire des formes naturelles, les laisse s'exprimer et dialoguer entre elles.

« Saturnales » est un ensemble réalisé avec le bois du grand buis de Saint Martial. Terrassé par une tempête après deux ou trois siècles d'existence, j'ai trouvé qu'il méritait de renaître en portant des cœurs fossiles aux couleurs alchimiques. On le découvre dès l'entrée dans la nef, comme s'il était prêt à participer à une

messe des fous, résurgence de ces fêtes antiques de liberté absolue où l'esclave devenait maître. Ici c'est le buis qui s'exprime et dicte ses lois à l'artiste. De même, grâce à cette inversion, l'imagination prend le pouvoir sur la raison. Les habitudes de pensée sont bousculées, l'écoulement harmonieux et régulier du temps conventionnel est brisé.

Le parcours que je propose ici, je l'ai voulu à la fois très ludique mais aussi en quête de sacré, tout à la fois tourné vers le visible mais aussi ouvert à la pulsation de l'invisible. Là, où toutes les formes et les appels, les clins d'yeux du réel et les connivences demandent tout à coup à s'assembler, à entrer dans la danse. J'ai eu le sentiment que, sous le tapage des harmonies et dissonances mêlées, on pouvait entendre battre le cœur du monde.

J'ai essayé dans la Capelleta de donner à voir un polymorphisme assumé, mais bien-sûr sans la dernière pièce du puzzle... Le jeu reste ouvert... La dynamique créative est toute excitée, libre.

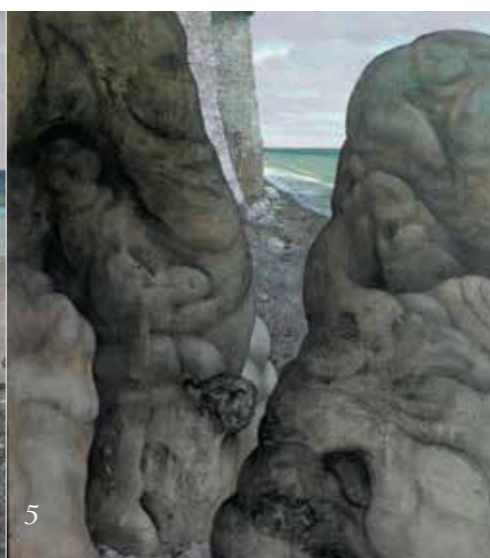
Jacques Damville,  
Bosc-Hyons, juillet 2014

## Ci-contre :

- 1- Le Canigou le soir, 2005, 50 x 26 cm, huile sur panneau préparé
- 2- L'envol, 2010, 84 x 108 cm, lave émaillée
- 3- Irruption, 2008, 73 x 43 cm, lave émaillée
- 4- Couple, 2006, 85 x 36 cm, lave émaillée

## Ci-dessous :

- 5- Alternative, 2000-2004, tempéra sur papier marouflé, Triptyque 366 x 122 cm



## Photos de couverture

- En haut : Saturnales, 2014, h 243, L 260, l 130 cm, buis et céramique
- En bas à gauche : Clin d'œil, 2014, h 43, L 23, l 12 cm, bois, silex, céramique
- En bas au milieu : Cœur (détail de Saturnales), 2014, buis et céramique
- En bas à droite : De cœur à cœur, 2014, h 56, L 43, l 12 cm, orme, silex et céramique